

Le billet du Soke (2)

Mai 2012: notre 48ème stage de printemps, coïncide avec mon 70ème anniversaire.

Ce qui n'est pas d'un intérêt planétaire, certes... Sauf que, en ce qui me concerne, cela m'a quand même donné à penser qu'il était maintenant réellement temps que je modifie certaines petites choses dans ma vie. Je voudrais vous en parler brièvement, afin que vous n'en soyez pas surpris, un jour prochain, ou interprétiez mal les choses.

Je rentre dans le temps des (grands...) anniversaires... Pas vraiment enthousiasmant! Voici 55 ans que j'ai découvert la voie martiale dans un dojo, à laquelle je décidais d'emblée de rester fidèle, pour aussi longtemps que ma santé me le permettrait... Voici 50 ans, en octobre prochain, que j'ai ouvert mon premier dojo de Karaté, au Strasbourg-Etudiant-Club. En provoquant immédiatement une opposition farouche de la part de ceux qui ne voulaient y voir qu'un sport, matière à délivrance de médailles, sur fond d'égotisme. Et qui, d'ailleurs, ne pratiquent plus depuis longtemps. Je me suis battu depuis tout ce temps sur ma position. Avec pugnacité, passion, conviction, au centre de tant d'oppositions et au prix d'un travail fou: tant de livres depuis 1968, que je ne compte plus vraiment, tant d'articles, de stages, de conférences, de préfaces, TV, interviews, etc... Un engagement, quoi! Puis, avec la lente émergence de mon concept "Tengu", et sa mise au point, depuis près de 20 ans (1992/1994-2012), je me suis relancé avec force dans son installation dans le paysage Budo actuel: j'ai donc remis ça, entre avril 2003 et février 2012, avec pas moins de 84 articles, illustrés, sur 382 pages, dans les diverses revues "Ceinture Noire", puis "Dragon", puis "Art et Combat", puis "Samurai", "Commando" puis "Commando Magazine"... Des articles que j'ai écrits en échange de... 80 pages de publicité pour le CRB-IT, le concept "Tengu" et les livres où je le développais... Une présence quasi mensuelle. Tout cela n'est certainement pas passé inaperçu.

Pourtant... On ne peut pas dire que j'ai beaucoup ébranlé les structures..., même initié le début de l'ombre d'un soupçon d'interrogation sur ce qu'est devenu aujourd'hui ce concept "martial" que j'ai défendu bec et ongles, partout où on m'a donné la possibilité de le faire. Je dois admettre que je n'ai jamais prêché que des convertis, qui m'ont certes soutenu dans ma démarche, mais que j'ai vu diminuer rapidement. Reconnaissons donc enfin les signes du temps. Il n'est plus possible que je continue à vivre en... ne voyant pas ce temps passer!

J'ai donc décidé de me faire (beaucoup) plus discret sur le plan éditorial. Réserver ma passion (intacte) et mon énergie (...) à l'enseignement direct, en dojo, en stages, avec les passionnés qui me font l'amitié de venir me voir depuis tant d'années, et ceux qui viendraient peut-être encore me voir, quand ils auront décidé qu'il ne faut plus perdre le moindre instant. Je vais essayer de savourer un peu, un tout petit peu, enfin, certaines dates anniversaires. En me protégeant enfin de tout ce que j'aurai toujours du mal à digérer tant que je resterai trop "au contact" du bruit que font tous ces gens gravitant dans ce monde "martial" qu'ils ont stupidement dénaturé, juste pour qu'ils puissent mieux en vivre. Beaucoup d'entre eux trouveront d'ailleurs cela très bien, agacés par ma prose répétitive et quand même gênante...

Ce n'est cependant pas pour autant que je vais me contenter de regarder sans plus jamais rien dire de ce que je pense de cette dérive. Même si j'ai fini par admettre qu'il ne sert strictement à rien que je répète à l'infini, dans le désert, ce que je dis depuis tant et tant d'années, et que j'ai dit et écrit avec tant de constance, je n'aurai de cesse de dénoncer les poussées d'hypocrisie, de mensonges, d'impostures, de stupidités, de manœuvres commerciales, de vous aider à rester vigilants dans ce monde où tout se dégrade si vite au point que, dans le domaine du Budo comme dans tout le reste, j'ai l'impression de voir courir les hommes avec des petits sacs de sable pour faire semblant de colmater les brèches qui se sont ouvertes lentement tandis qu'ils regardaient confortablement et lâchement ailleurs.

Mais ce qui me reste à dire, ou plutôt ce que j'en encore envie de dire, de temps en temps, je le dirai ici, pour ceux que Tengu-ryu interpelle réellement. Ici, et sur les tatamis.

On dit que tant qu'il y a une volonté, il y a un chemin. Ce sera donc là le dernier bout de chemin que je vous propose. Puisque la volonté, bien sûr, est toujours là!

Martialement vôtre. A bientôt!

Roland Habersetzer
(mai 2012)



1942...
1962...
1992...
2012...
...quelques
anniversaires...

